

Vive le programme de Révolution Nationale Démocratique!

Depuis quelques semaines, la presse occidentale a évoqué à plusieurs reprises la crise politique à Addis-Abeba. A l'exception de quelques uns, la plupart des journaux ne semblent pas avoir saisi les raisons et le contenu de cette crise. Plusieurs ministres, administrateurs, hauts fonctionnaires, responsables du "Secrétariat Provisoire pour l'organisation des masses" (PCMOA) et enseignants de l'Ecole Politique, ont regagné la clandestinité en moins de 48 heures. Partant de cette situation, la presse occidentale est allée jusqu'à conclure que des hauts responsables du gouvernement avaient quitté le pays. Or quels sont les faits? La vérité est que ces responsables n'ont pas quitté le pays et leur action ne relevait pas de la spontanéité.

Tous ces responsables sont membres de l'organisation marxiste-léniniste: le Mouvement Socialiste Panéthiopien /ME'ISONE/. La rupture avec le gouvernement s'est opérée sur les directives de l'organisation et ceci, non pas pour quitter le pays, mais pour poursuivre la lutte révolutionnaire dans la clandestinité. La Voix des Masses Populaires (n°61), organe du mouvement, paru à la fin du mois précédent, a clairement expliqué le pourquoi de cette action.

Qui est le Mouvement Socialiste Panéthiopien /ME'ISONE/?

ME'ISONE est une organisation marxiste-léniniste. Il a été fondé par des militants d'avant-garde du mouvement étudiant sous le régime de Haïlé Sellassié. Les objectifs du ME'ISONE sont d'écraser à jamais le féodalisme, l'impérialisme et le capitalisme bureaucratique pour mettre sur pied une République Démocratique et Populaire et jeter les bases politiques, économiques et sociales du socialisme.

Pour atteindre cet objectif, ME'ISONE lutte pour la création d'un parti prolétarien solide capable de diriger la révolution, ainsi que pour la mise sur pied d'un front populaire et révolutionnaire regroupant l'ensemble des forces anti-féodales, anti-impérialistes et anti-capitaliste bureaucratique. ME'ISONE est une organisation qui lutte à l'avant-garde pour la création d'une armée populaire révolutionnaire et l'instauration d'une Ethiopie Démocratique et Populaire par la voie de la violence Révolutionnaire.

Comme toute organisation marxiste-léniniste, dans le but de faire avancer cette lutte de longue haleine ME'ISONE utilise diverses formes de lutte. Comme son programme l'indique:

"Le Mouvement Socialiste Panéthiopien /ME'ISONE/ est pour le socialisme et la complète libération des masses opprimées d'Ethiopie. Il tend la main à toutes les forces qui luttent pour le même objectif, pour former avec elles une unité de lutte. Le Mouvement Socialiste Panéthiopien /ME'ISONE/ luttera constamment pour réaliser ses objectifs déclarés, utilisera les différentes formes de lutte -clandestine et publique, légale et illégale, pacifique et violente- et appliquera des tactiques différentes selon les circonstances."

Sous le régime de Haïlé Sellassié, mettant en application ces principes du marxisme-léninisme, ME'ISONE pratiquait la lutte illégale dans la clandestinité totale. Lorsqu'en Février 1974, la lutte des peuples d'Ethiopie connaît un essor sans précédent, dans le but d'organiser cette lutte et de lui donner une direction cohérente, ME'ISONE commença par publier un organe clandestin: "La Voix des Masses Populaires".

En Septembre 1974, la lutte des masses populaires connut un développement considérable. Le chef de file du régime féodal, le fasciste Haïlé Sellassié est destitué et le gouvernement militaire provisoire prend le pouvoir. Cependant le mouvement

révolutionnaire continue à se renforcer et sous l'impulsion de ce dernier, le gouvernement militaire provisoire est amené à prendre des mesures progressistes -Nationalisations des banques et assurances, nationalisations des entreprises étrangères, réforme agraire, nationalisations des terres urbaines et résidences secondaires, proclamation du Programme de Révolution Nationale Démocratique, proclamation en 9 points pour résoudre pacifiquement la question érythréenne, etc...- .De ce fait, le régime militaire se trouve en contradiction avec le féodalisme, l'impérialisme et le capitalisme bureaucratique.

Face à une telle situation, il s'est avéré urgent et primordial de déterminer clairement la nature des rapports à établir entre le gouvernement et les forces révolutionnaires afin de mobiliser et de diriger les larges masses suivant une tactique de lutte appropriée. Certains ont préconisé une opposition totale au DEURG. Cependant une telle position, surtout après la proclamation de la réforme agraire qui a libéré de l'esclavage plusieurs millions de paysans pauvres, nous plaçait objectivement dans le même camp que les ennemis principaux de notre peuple et se révélait, par conséquent, être une position réactionnaire. Si le groupe connu sous le nom de Parti Révolutionnaire du Peuple Ethiope (P.R.P.E) a connu une telle défaite, s'il a été totalement rejeté par les larges masses éthiopiennes pour devenir un instrument de la réaction, c'est principalement parcequ'il a ignoré les lois de la contradiction et s'est révélé incapable d'utiliser les contradictions entre le DEURG et la réaction. Les forces révolutionnaires ont, donc, rejeté cette position qui les alignait inévitablement sur les positions des forces contre-révolutionnaires.

D'autres, au contraire, partant des proclamations progressistes du DEURG, ont opté pour un soutien total. Cette position était une position réformiste. C'était méconnaître les limites inhérentes à la nature de classe du DEURG et se laisser duper par quelques mesures progressistes. Cette position propageait l'illusion selon laquelle la petite bourgeoisie pouvait diriger

la révolution jusqu'au bout, négligeant ainsi le travail d'agitation, d'organisation et d'armement des masses pour remettre le destin de la révolution dans les mains de la petite bourgeoisie qui, un jour ou l'autre, serait amenée à trahir. Par conséquent les forces révolutionnaires ont également rejeté cette position réformiste.

Quelle a été la position révolutionnaire adoptée par ME'ISONE? La position de l'organisation a été synthétisée dans la formule de "soutien critique". Cela signifie impulser systématiquement l'adoption de mesures progressistes par le régime, mobiliser et organiser les larges masses dans la lutte pour la mise en application de ces mesures. D'autre part, ME'ISONE s'est attaché à démontrer que seuls les peuples conscients, organisés et armés étaient à même d'assurer la mise en application effective de ces mesures. Luttant pour la politisation, l'organisation et l'armement des masses et pour obtenir les libertés démocratiques, ME'ISONE a systématiquement dénoncé la nature anti-démocratique du DEURG. Aussi, se démarquant des réformistes, ayant une confiance totale dans les masses et non dans le DEURG, ME'ISONE est allé de l'avant.

Avec cette position ME'ISONE a mené un travail d'agitation parmi les masses expliquant les limites inhérentes au régime, préparant ainsi le peuple à s'opposer à ce dernier. C'est ainsi que le mouvement a élaboré une tactique lui permettant d'isoler et de frapper les ennemis principaux de notre peuple: le féodalisme, l'impérialisme et le capitalisme bureaucratique.

Cette position ouvre, aussi, de larges possibilités de travail légal. Lorsque le "Secrétariat pour l'organisation des masses" (PCMOA) fut mis sur pied et que s'offre la possibilité de politiser, d'organiser et d'armer les masses sous le Programme de Révolution Nationale Démocratique, ME'ISONE engage plusieurs de ses militants dans cette structure. Certains révolutionnaires petit-bourgeois ont essayé de calomnier cette position pretextant que "la lutte légale n'est pas une forme de lutte révolutionnaire". Ils ont accusé ME'ISONE d'opportu-

nisme. Cependant notre organisation a choisi de combiner judicieusement la lutte légale et illégale, la lutte clandestine et ouverte. Aujourd'hui, face aux difficultés qui se présentent pour poursuivre la lutte légale et ouverte, ME'ISONE a rappelé quelqu'uns de ses militants à la clandestinité.

A un moment où ME'ISONE a jugé bon de changer de tactique pour faire avancer le mouvement révolutionnaire, il faut revenir en arrière et soulever quelques questions. Premièrement, dans quelles conditions ME'ISONE a-t-il engagé quelques centaines de ses militants dans le travail légal et "collaboré" avec le régime militaire? Deuxièmement, cette "collaboration", le travail légal et la lutte ouverte, jusqu'à quel point ont-ils servis à faire avancer la révolution? Troisièmement, pourquoi a-t-il fallu changer de tactique? Enfin, lorsque ME'ISONE pratiquait le travail légal et la lutte ouverte, se préparait-il à la lutte clandestine et illégale? Nous essayerons de répondre brièvement à toutes ces questions.

1°) Dans quelles conditions ME'ISONE a-t-il engagé quelques uns de ses cadres dans le travail légal et "collaboré" avec le gouvernement militaire provisoire?

ME'ISONE a, dès le début, clairement élaboré une analyse permettant de déterminer la nature de classe du DEURG. Il a expliqué que le DEURG, issu de la petite-bourgeoisie, ne pouvait en aucun cas diriger la révolution jusqu'au bout. Aussi il n'a jamais cessé d'expliquer que sa "collaboration" avec le DEURG n'était que provisoire et tactique.

De plus, avant d'engager une partie de ses cadres dans le travail légal, ME'ISONE a lutté pour l'élaboration d'une plateforme publique servant de base pour une unité d'action entre les forces révolutionnaires et le gouvernement militaire provisoire. Le Programme de Révolution Nationale Démocratique fut élaboré à cet effet et présenté au régime militaire. Après une discussion qui a duré plus de 5 mois sur son contenu, le gouvernement adopta en Avril 1976 le programme en question.

Quel est le contenu essentiel de ce programme? Il est clairement indiqué que le but du programme est l'écrasement du féodalisme, de l'impérialisme et du capitalisme bureaucratique, l'instauration d'une république démocratique et populaire qui jettera les bases du socialisme, sous la direction du parti de la classe ouvrière, avec l'appui de la paysannerie et de toutes les forces anti-féodales, anti-impérialistes et anti-capitaliste bureaucratique.

Cependant la définition en soi d'un tel objectif ne signifie pas la victoire de la révolution. Pour atteindre cet objectif il faut suivre une ligne d'action scientifique. Il faut guider les forces de la révolution dans la direction indiquée. Aussi les forces révolutionnaires ne se sont pas limitées aux résultats des négociations qu'elles ont menées avec le régime militaire. Elles ont fait en sorte que le DEURG adopte une ligne de conduite permettant d'atteindre cet objectif, que cette dernière soit partie intégrante du programme adopté. Grâce à cet effort, le DEURG s'est publiquement engagé à soutenir l'effort entrepris pour la mise sur pieds d'un parti prolétarien solide, d'un front uni de tous les partis démocratiques et organisations de masses sous la direction du parti de la classe ouvrière ainsi qu'à l'établissement d'une armée populaire révolutionnaire. ME'ISONE a commencé à "collaborer" avec le DEURG après l'adoption d'un tel programme. Il a travaillé avec le régime militaire dans le seul but de mettre en application ce programme, d'élever la conscience politique, d'organiser et d'armer les masses. Ce travail n'était possible que dans la seule condition où le DEURG respecterait les points fondamentaux du programme. Durant la période où ME'ISONE reconnaissait en ce programme une plateforme d'action commune, l'organisation a clairement indiqué qu'elle demeurait loyale au programme de Révolution Nationale Démocratique et non au DEURG. A chaque fois que le DEURG se trouvait en contradiction avec les masses, les militants du ME'ISONE ont choisi le camp du peuple malgré les emprisonnements, tortures et exécutions.

2°) Cette "collaboration", le travail légal et la lutte ouverte,

jusqu'à quel point ont-ils servis à faire avancer la révolution?

Lorsqu'en Avril 1976, le programme de Révolution Nationale Démocratique est proclamé dans le but de mobiliser, organiser et armer les masses, dans la lutte pour la mise en application de ce programme, notre organisation a engagé des militants dans le travail légal par l'intermédiaire du "Secrétariat Provisoire pour l'organisation des masses" (POMOA) aussi bien dans la capitale que jusqu'aux districts. Grâce à ses militants engagés dans le travail légal et grâce à ceux qui travaillaient dans la clandestinité, ME'ISONNE a énormément contribué au développement de la révolution. Les fruits du travail légal sont très nombreux.

Sur le plan du développement de la conscience politique des masses, la proclamation du programme de Révolution Nationale Démocratique constitue en elle même une grande victoire. Les objectifs de la lutte y sont clairement indiqués, et la ligne d'action y est nettement tracée. Ce programme a été reproduit sous forme de brochures, diffusé par les journaux officiels, la radio et la télévision et il a été l'objet de débats dans des milliers de séminaires organisés à travers le pays. Ceci a considérablement contribué à élever la conscience politique des masses. Aussi nous pouvons affirmer, aujourd'hui, qu'aucune violence contre-révolutionnaire ne pourra anéantir cette prise de conscience de plusieurs millions de citoyens.

Par la publication de la brochure intitulée "L'Ethiopie Révolutionnaire", bi-mensuel d'agitation et de propagande, il a été possible de propager les idéaux du socialisme scientifique adaptés à la situation concrète en Ethiopie. Par l'intermédiaire de l'Ecole Politique mise sur pieds sous l'impulsion des militants du ME'ISONNE, 5000 cadres ont été formés en moins d'un an et envoyés dans les structures de base. Dans un pays où, 3 années auparavant, la littérature marxiste était systématiquement détruite, en l'espace de deux ans, l'introduction de plusieurs millions de livres marxistes a été possible. Dans un pays où, 3 années

auparavant, il n'existait aucun ouvrage marxiste en langue locale, il a été possible de traduire et de diffuser en plusieurs millions d'exemplaires des oeuvres de vulgarisation des classiques du marxisme.

Sur la plan de l'organisation des masses, les résultats sont aussi importants. Sous le régime de Haile Sélassié l'organisation des paysans était interdite par la législation. Dans les conditions nouvelles et grâce à l'effort et aux sacrifices consentis principalement par les jeunes Zematchs¹, il existe aujourd'hui plus de 25000 comités de paysans regroupant plusieurs millions de membres, 2000 comités de quartiers et des milliers d'associations de femmes et de jeunes. Le syndicat jaune (CELU)² jadis contrôlé par la CIA est remplacé par un syndicat démocratiquement constitué (AETU)³. Liées au développement de la conscience politique d'une façon générale, des organisations marxistes-léninistes autres que ME'ISONE, se sont constituées. Notre organisation a contribué et contribue encore à la mise sur pieds et au renforcement de ces organisations.

Sur le plan de l'armement des masses, dans plusieurs provinces des réactionnaires ont été désarmés. Les comités de paysans ont constitué des comités de défense armés. A l'heure actuelle, les milices paysannes constituées par les comités de paysans regroupent un demi-million de miliciens. Dans les villes, les quartiers, les usines, les lycées et les administrations publiques, des milices ont été mises sur pieds. Ainsi, plusieurs milliers de miliciens ont été armés. Ceci représente une grande victoire pour les militants du ME'ISONE engagés dans le travail légal et créé une situation difficile aux forces contre-révolutionnaires.

D'une façon générale, le travail légal a permis aux larges masses, qui seules peuvent mettre en application le programme de Révolution Nationale Démocratique, de faire de grands pas sur le plan du développement de la conscience politique, de l'organisation et de l'armement. Ces acquis sont le fruit d'une âpre lutte et de grands sacrifices. Dans les villes, les campagnes, les

quartiers, les usines et les lycées, plusieurs membres et sympathisants de notre organisation sont tombés et tombent encore dans le feu de la lutte.

3°) Quelles sont les raisons qui ont amené ME'ISONE a changer de tactique et à interrompre ses liens avec le Gouvernement Militaire Provisoire?

Comme il a été dit plus haut, ME'ISONE n'a pas "collaboré" avec le DEURG dans l'illusion que ce dernier allait mener la Révolution à son terme. C'était dans le but d'utiliser le terrain légal, ne serait-ce que provisoirement, pour faire avancer la révolution. ME'ISONE n'a pas cessé d'expliquer que cette "collaboration" n'était que tactique et provisoire.

Lorsque nous avons expliqué que le Gouvernement Militaire Provisoire était incapable d'accomplir la révolution nationale démocratique, cela signifiait qu'il serait amené à une étape donnée à renier son propre programme de Révolution Nationale Démocratique. Si dans le programme adopté par le gouvernement, il a été clairement indiqué que seul un front populaire révolutionnaire dirigé par le parti de la classe ouvrière était à même de mener la révolution nationale démocratique à son terme, c'est dans le seul souci d'éviter que les larges masses n'entretiennent des illusions sur le gouvernement militaire provisoire.

Si aujourd'hui ME'ISONE a changé de tactique de lutte c'est parce que le rôle historique du DEURG est en train de s'achever et, d'ores et déjà, il remet en cause son propre programme de Révolution Nationale Démocratique. Notre organisation a élaboré une nouvelle tactique de lutte pour poursuivre la lutte dans de meilleures conditions et aux dépens du DEURG, pour la mise en application du programme de Révolution Nationale Démocratique, programme accepté par les larges masses d'Ethiopie et pour lequel des milliers de paysans, ouvriers, soldats, femmes, combattants de nationalités opprimées, étudiants, intellectuels et officiers patriotes sont tombés.

Depuis quelques mois le DEURG remet en cause ce programme. Cette trahison est perçue par plusieurs personnes. Dans un avenir proche, cette tendance ira, incontestablement, en se renforçant. Quoiqu'il en soit, si les forces révolutionnaires et patriotiques ne renforcent pas leur unité en rejetant l'opportunisme, cette situation aboutira inévitablement à un coup d'état de type fasciste.

Les libertés démocratiques promises dans le programme de Révolution Nationale Démocratique sont bafouées. Non seulement le DEURG refuse de satisfaire les nouvelles revendications démocratiques des masses, mais les libertés qui existaient un an auparavant, libertés d'expressions de critique à l'égard du gouvernement et de dénonciation de la bureaucratie, etc... n'existent plus. Plusieurs militants ont été emprisonnés pour avoir fait de l'agitation révolutionnaire parmi les masses. Le régime a totalement oublié les promesses d'institutionnalisation des libertés d'expression, de parole, d'organisation, de manifestation, etc...

La nécessité de la création d'un véritable parti de la classe ouvrière, soulignée dans le programme de Révolution Nationale Démocratique, est délaissée au profit d'une agitation systématique pour la mise sur pieds d'un parti unique au service de la petite-bourgeoisie et de la bureaucratie. Un tel parti, décrété par le DEURG, les peuples d'Ethiopie et les forces révolutionnaires n'en veulent pas. Les libertés démocratiques permettant un débat public, condition nécessaire pour l'instauration d'un véritable parti de la classe ouvrière sont étouffées.

Le droit de former des partis démocratiques, autre que le parti de la classe ouvrière, n'est pas respecté même si ce droit figure dans le programme. Les organisations de masses ainsi que les syndicats, parties constituantes du front populaire révolutionnaire, sont soumises à des pressions. A l'heure actuelle et plus particulièrement dans les régions peuplées par les natio-

nalités opprimées, le chauvinisme se développe et les comités de paysans mis sur pieds au prix de lourds sacrifices sont en train d'être démantelés, tandis que les dirigeants des comités sont liquidés par les réactionnaires. Dans les villes, les comités de quartier sont étouffés par les intrigues de la bureaucratie. Leurs dirigeants tombent en grand nombre sous les balles de la réaction. Des révolutionnaires engagés dans le travail d'organisation des femmes et des jeunes sont emprisonnés, torturés et exécutés sous l'instigation de la bureaucratie.

Le programme de Révolution Nationale Démocratique prévoyait l'armement des masses et le désarmement de la réaction. Aujourd'hui c'est l'inverse qui se réalise de façon progressive. Dans le Sud on assiste à une redistribution des armes confisquées, aux éléments les plus réactionnaires et les plus chauvins. De la même façon dans certaines régions, des paysans, des camarades membres des milices paysannes et des cadres révolutionnaires sont désarmés. De plus, les paysans et les ouvriers patriotes recrutés pour défendre la patrie n'ont pas la possibilité d'être encadrés par les forces révolutionnaires. De ce fait, ils se trouvent sous le contrôle de la bureaucratie.

Les nationalités opprimées, à qui le droit de disposer d'elles-mêmes est accordé dans le programme de Révolution Nationale Démocratique, sont démunies de leur droit à l'égalité. Leurs combattants d'avant-garde connaissent aujourd'hui la répression, l'emprisonnement et l'exil. Cette situation étant causée par la recrudescence du chauvinisme, elle a créé en même temps un terrain favorable au développement du nationalisme étroit et de ce fait représente un facteur de confusion parmi les masses opprimées.

On assiste aujourd'hui à une politique de rapprochement avec les ennemis de notre peuple ; le féodalisme, l'impérialisme et le capitalisme bureaucratique. Au nom de "l'unité nationale" nécessaire à la défense de la patrie, on assiste au recrutement des féodaux ; au nom de "l'équilibre entre les deux camps" on assiste à un rapprochement avec l'impérialisme améri-

cain, ennemi juré des peuples du monde; sous prétexte que "nous sommes en guerre" le gouvernement s'appuie de plus en plus sur la bureaucratie. Pire encore, s'alliant avec la bureaucratie, il compte éliminer les forces révolutionnaires et créer un "parti de la classe ouvrière".

Pour toutes ces raisons, ME'ISONE, restant fidèle au programme de Révolution National Démocratique, a choisi de se démarquer du DEURG, pratiquer la lutte clandestine afin de poursuivre le combat sous une ligne politique juste.

4°) ME'ISONE est-il suffisamment préparé pour poursuivre la lutte dans la clandestinité?

ME'ISONE a, à plusieurs reprises, indiqué qu'il s'est toujours préparé à une telle éventualité. Depuis qu'il s'est engagé dans le travail légal ME'ISONE a lutté pour préparer les conditions nécessaires afin de poursuivre la lutte et aller au-delà de la trahison petite-bourgeoise. A cet effet, il s'est attaché à renforcer son appareil clandestin. Il y a deux ans ME'ISONE était une organisation sans véritable implantation. Grâce à sa ligne politique juste, notre organisation exerce une influence importante auprès de la paysannerie, de la classe ouvrière, des soldats, des étudiants, des femmes opprimées, des combattants des nationalités opprimées, des intellectuels et officiers révolutionnaires. Comme toute organisation marxiste-léniniste, durant les deux années où il a pratiqué la lutte légale, ME'ISONE s'est renforcé en combinant lutte légale et clandestine. Aujourd'hui, ME'ISONE est capable de poursuivre la lutte dans les conditions nouvelles.

VIVE LE PROGRAMME DE REVOLUTION NATIONALE DEMOCRATIQUE !
 A BAS LES OPPORTUNISTES ET LES PSEUDO-PROGRESSISTES !
 RENFORCONS L'UNITE DES MARXISTES-LÉNINISTES D'ETHIOPIE !
 A BAS LE FEODALISME, L'IMPERIALISME ET LE CAPITALISME
 BUREAUCRATIQUE !
 LA PATRIE REVOLUTIONNAIRE OU LA MORT !
 LA LUTTE CONSCIENTE, ORGANISEE ET ARMEE DES PEUPLES D'ETHIOPIE
 VAINCRA !